SESSION 2022
Nouvelle-Calédonie - Wallis

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 3 pages

SUJET

La Promesse de l'aube *est un roman autobiographique écrit par Romain Gary en 1960. Dans cet extrait, l'auteur évoque avec humour son premier amour.*

J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence et faillit même me coûter la vie.

Elle avait huit ans et elle s'appelait Valentine. Je pourrais la décrire longuement et à perte de souffle, et si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur. C'était une brune aux yeux clairs, admirablement faite, vêtue d'une robe blanche et elle tenait une balle à la main.

Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois[1], à l'endroit où commençaient les orties, qui couvraient le sol jusqu'au mur du verger voisin. Je ne puis décrire l'émoi qui s'empara de moi : tout ce que je sais, c'est que mes jambes devinrent molles et que mon cœur se mit à sauter avec une telle violence que ma vue se troubla. Absolument résolu à la séduire immédiatement et pour toujours, de façon qu'il n'y eût plus jamais de place pour un autre homme dans sa vie, je fis comme ma mère me l'avait dit et, m'appuyant négligemment contre les bûches, je levai les yeux vers la lumière pour la subjuguer.[2] Mais Valentine n'était pas femme à se laisser impressionner. Je restai là, les yeux levés vers le soleil, jusqu'à ce que mon visage ruisselât de larmes, mais la cruelle, pendant tout ce temps-là, continua à jouer avec sa balle, sans paraître le moins du monde intéressée.

---

[1] Le dépôt de bois est l'aire de jeu préférée du jeune Romain.

[2] La mère de Romain, tient un salon de couture. Particulièrement fière des yeux bleus de son fils, elle lui conseille de mettre en valeur leur beauté par ce procédé.

Les yeux me sortaient de la tête, tout devenait feu et flamme autour de moi, mais Valentine ne m'accordait même pas un regard. Complètement décontenancé par cette indifférence, alors que tant de belles dames, dans le salon de ma mère, s'étaient dûment extasiées devant mes yeux bleus, à demi aveugle et ayant ainsi, du premier coup, épuisé, pour ainsi dire, mes munitions, j'essuyai mes larmes et, capitulant sans conditions, je lui tendis les trois pommes vertes que je venais de voler dans le verger. Elle les accepta et m'annonça, comme en passant :

– Janek a mangé pour moi toute sa collection de timbres-poste.

C'est ainsi que mon martyre commença. Au cours des jours qui suivirent, je mangeai pour Valentine plusieurs poignées de vers de terre, un grand nombre de papillons, un kilo de cerises avec les noyaux, une souris, et, pour finir, je peux dire qu'à neuf ans, c'est-à-dire bien plus jeune que Casanova[3], je pris place parmi les plus grands amants de tous les temps, en accomplissant une prouesse amoureuse que personne, à ma connaissance, n'est jamais venu égaler. Je mangeai pour ma bien-aimée un soulier en caoutchouc.

Ici, je dois ouvrir une parenthèse. Je sais bien que, lorsqu'il s'agit de leurs exploits amoureux, les hommes ne sont que trop portés à la vantardise. À les entendre, leurs prouesses viriles ne connaissent pas de limite, et ils ne vous font grâce d'aucun détail.

Je ne demande donc à personne de me croire lorsque j'affirme que, pour ma bien-aimée, je consommai encore un éventail japonais, dix mètres de fil de coton, un kilo de noyaux de cerises – Valentine me mâchait, pour ainsi dire, la besogne, en mangeant la chair et en me tendant les noyaux – et trois poissons rouges, que nous étions allés pêcher dans l'aquarium de son professeur de musique.

Dieu sait ce que les femmes m'ont fait avaler dans ma vie, mais je n'ai jamais connu une nature aussi insatiable. C'était une Messaline doublée d'une Théodora de Byzance[4]. Après cette expérience, on peut dire que je connaissais tout de l'amour. Mon éducation était faite. Je n'ai fait, depuis, que continuer sur ma lancée.

Romain Gary, *La promesse de l'aube,* 1960

[3] Casanova est un grand séducteur connu pour ses nombreuses conquêtes.

[4] Messaline et Théodora de Byzance sont connues dans l'Antiquité pour être des femmes de pouvoir et de grandes séductrices.

LECTURE (9 points)

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

Première question (3 points)

Quel événement marquant de son enfance Romain Gary raconte-il dans cet extrait ? Exposez les différentes étapes de cet épisode en vous appuyant sur l'ensemble du texte.

Cinq lignes au minimum sont attendues.

Deuxième question (3 points)

a) Quel portrait physique le narrateur fait-il de Valentine ?

b) En quoi le caractère de la petite fille contraste-t-il avec son apparence ?

Six lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la réponse.

Troisième question (3 points)

Le narrateur adulte porte un regard amusé sur cet épisode de son enfance.
Montrez-le en vous appuyant sur des éléments précis tirés du texte et sur l'analyse d'au moins deux procédés d'écriture.

Huit lignes au minimum sont attendues.

ÉCRITURE (11 points)

À l'occasion du défi lecture organisé dans votre établissement, votre classe a retenu quelques livres dont plusieurs autobiographies. Afin de convaincre vos camarades de les lire, vous prononcez un discours devant eux dans lequel vous défendez l'intérêt de se raconter, de témoigner, en littérature ou à travers d'autres arts.
Vous veillerez à mobiliser des arguments et des procédés oratoires propres à emporter l'adhésion du public.
Vingt-cinq lignes au minimum sont attendues.